



COMMUNIQUE DE PRESSE

ENYO Pharma se renforce dans l'hépatite B

Lyon, le 25 novembre 2015. ENYO Pharma, société biopharmaceutique centrée sur le traitement des infections virales aiguës et chroniques, annonce avoir pris une licence sur un brevet clé permettant l'exploitation des molécules agonistes du récepteur farnesoïde (FXR) comme traitements contre l'hépatite B.

Ce récepteur nucléaire, également connu sous le nom de récepteur des acides biliaries, joue un rôle dans plusieurs voies métaboliques et en particulier dans le contrôle du devenir des acides biliaries dans le foie et l'intestin. Il influe également sur la sensibilité à l'insuline de ces tissus où il est exprimé à des niveaux élevés.

« Nous sommes ravis d'obtenir l'accès à ce brevet pour l'utilisation des agonistes de FXR, qui est clé pour nos futurs développements dans le domaine des infections du foie : nous renforçons ainsi notre propriété intellectuelle autour de notre programme phare, contre l'hépatite B, maladie pour laquelle le besoin en traitements nouveaux est immense. Le premier produit issu de ce programme, EYP001, dont nous avons la licence de POXEL, depuis début 2015, est actuellement en fin d'études de toxicologie réglementaire. Il est prévu pour entrer en phase clinique début 2016 », a commenté Jacky Vonderscher, PhD, Président d'ENYO Pharma.

Selon l'OMS, plus de 350 millions d'individus chroniquement infectés par le virus de l'hépatite B sont en attente de traitement, dont la moitié en Asie, principalement en Chine. Malgré les progrès de la couverture vaccinale, près de 300 millions de personnes resteront infectées chroniquement dans les années 2030, avec un risque majeur d'évolution vers la cirrhose et le cancer du foie.

Le récepteur FXR fonctionne comme un régulateur direct de la réplication du virus de l'hépatite B. La dépendance du cycle de vie du virus par rapport à la voie des acides biliaries a été mise en évidence par les fondateurs d'ENYO Pharma, Patrice André et Vincent Lotteau, chercheurs à l'Inserm. Moduler le récepteur FXR devient donc une nouvelle voie thérapeutique prometteuse pour contrôler et éventuellement guérir l'hépatite B chronique, une des principales causes de cancer du foie et de cirrhose dans le monde.

L'utilisation des agonistes de FXR contre l'hépatite B a été découverte et brevetée par un consortium associant des chercheurs de l'Inserm et les partenaires industriels POXEL et EDELRIIS. Inserm Transfert a été mandaté pour représenter toutes les parties (INSERM, CNRS, UCBL, ENS-Lyon, POXEL et EDELRIIS) dans cet accord de licence de brevet avec ENYO Pharma. Cet accord fait suite à un premier accord de licence conclu en mai 2015, par lequel ENYO Pharma a acquis les droits de POXEL sur une famille de composés agonistes de FXR pour toutes indications thérapeutiques, POXEL conservant un droit de premier refus sur les indications cardiovasculaires et de maladies métaboliques.

L'originalité de la démarche d'ENYO Pharma est de cibler, non pas les constituants du virus, mais les fonctions cellulaires de l'hôte, nécessaires à la réplication virale. Les virus ont des interactions entre leurs propres protéines et les protéines cellulaires de l'hôte pour détourner la machinerie cellulaire humaine à leur bénéfice avec des stratégies très efficaces. Cette nouvelle approche, en bloquant ces interactions vitales pour le virus, permet de lutter contre l'émergence de résistances et diversifier l'arsenal thérapeutique.

L'objectif d'ENYO Pharma est de conduire rapidement toutes les études permettant de soumettre un CTA (Clinical Trial Application) afin d'amener le composé principal en étude clinique de phase 1 au printemps 2016 sur des volontaires sains, en vue de débiter le traitement de patients atteints d'hépatite B chronique en phase 2 d'ici à 2017.



A propos d'ENYO Pharma SAS - www.enyopharma.com

Basée à Lyon, ENYO Pharma a été fondée en janvier 2014 par des chercheurs de l'Inserm pour développer des traitements contre des infections virales aiguës et chroniques. La société a été soutenue initialement par des fonds d'amorçage comme Inserm Transfert Initiative, ADV Life Sciences et Vonderscher & Co, rejoints début 2015 par Sofinnova Partners. La stratégie d'ENYO Pharma est de perturber le réseau d'interactions entre les protéines virales et les protéines cellulaires humaines pour empêcher les virus de se multiplier. ENYO Pharma a licencié plusieurs brevets Inserm issus de découvertes réalisées par les scientifiques fondateurs de la société et a développé une plate-forme unique pour l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques intracellulaires et de molécules actives contre ces cibles.

Contacts presse : NewCap Media

Annie-Florence Loyer

afloyer@newcap.fr – 01 44 71 00 12/ 06 88 20 35 59